

# L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 38

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 12 NOV. 1903.

11 ANNEE

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

## ANTHONY OU LE CRUCIFIX D'ARGENT.

### LE CHAPELAIN

Le soleil disparaissait dans une vapeur d'or derrière les montagnes bornant au nord et à l'ouest les plaines de Dingwall, en Ecosse; ses derniers rayons irisaient de légers nuages voltigeant en flocons au-dessus de l'horizon; la nature était calme, sereine, et les bruits de la campagne s'éteignaient peu à peu.

En ce moment deux étrangers à cheval s'arrêtaient devant une des premières maisons du bourg d'Elanelly, et demandaient à un paysan le chemin conduisant à la demeure de lady Ashley.

A ce nom, qu'il révérait sans doute, le paysan s'inclina, et il indiqua un sentier qui s'enfonçait en serpentant dans la montagne.

"Milords, ajouta-t-il, cette route vous mènera jusqu'à la porte de Green-Rood, l'habitation de lady Jane; vous y serez avant une demi-heure."

Les deux voyageurs remercièrent le montagnard, et, éperonnant leurs montures, ils s'engagèrent dans l'étroit chemin.

Quelques instants plus tard ils atteignaient la grille d'une élégante maison bâtie en pierres blanches et en briques rouges, dont les rangs, alternés avec art, formaient de gracieuses lignes architecturales. L'édifice se détachait à mi-hauteur des jardins et des bosquets, qui entouraient d'une large et verte ceinture.

Les cavaliers mirent pied à terre. Le plus âgé, respectable vieillard d'une soixantaine d'années, et dont une longue barbe blanche ornait le menton, s'avança vers la porte, et fit tinter la cloche.

Un serviteur accourut pour ouvrir. A la vue des étrangers, il demanda :

"Qui annoncerai-je ?"

"M. Weelford," répondit le vieillard.

Le domestique, à ces paroles, prit une attitude respectueuse, et salua profondément.

"Veuillez entrer, Votre Honneur, fit-il avec une grande déférence; je vais vous conduire à lady Ashley."

—Elle m'attend ?

—Depuis ce matin."

Alors M. Weelford, prenant par la main son compagnon, un tout jeune homme, suivit le valet, qui les guida par une longue avenue vers le manoir de Green-Rood, dont on découvrait la façade.

Un palefrenier vint, prit les chevaux, et les conduisit aux écuries.

Comme les deux voyageurs arrivaient au pied du perron, dans la cour d'honneur, une femme de taille élevée et majestueuse, entièrement vêtue de noir, parut sous le péristyle formé de colonnes doriques, et fit un signe de la main.

—Lady Ashley, murmura le vieillard à l'oreille du jeune homme; elle est bien telle que mon pauvre Hedgley me l'avait décrite.

—Mon fils s'en va comme lui s'il eût vécu ! murmura lady Jane à demi-voix; même âge, même beauté, même douceur; un ange sans doute, comme cet enfant !"

En même temps elle fixait sur l'adolescent son œil réveillé. Ses traits s'assombrirent.

M. Weelford s'empressa de changer le sujet de la conversation. Il parla du dernier chapelain de

en rougissant.

Cependant M. Weelford, parvenu auprès de la maîtresse de Green-Rood, lui dit :

"Milady, daignez nous excuser d'arriver si tard. Mais les sentiers sont à peine tracés dans les montagnes. En outre, vous le savez, mon caractère de prêtre catholique m'oblige à user d'extrêmes précautions."

—Soyez le bienvenu, monsieur Weelford, répliqua lady Jane d'une voix harmonieuse. Je remercie ardemment le Ciel, qui me permet de vous recevoir dans ma maison; il y a si longtemps que je n'ai vu de ministre de la foi romaine ! Veuillez me bénir avant tout : deux années se sont écoulées depuis que j'ai obtenu cette faveur."

Et lady Ashley se prosterna pieusement sur la pierre.

M. Weelford enveloppa de son regard ému cette femme agenouillée. Elle était jeune encore; sa figure, douce et grave, respirait la mélancolie; le chagrin avait creusé des rides sur son front blanc comme l'albâtre; toutefois sa beauté restait intacte.

Le prêtre leva les mains et les yeux au ciel, et appela sur la tête de la noble dame les bénédictions divines.

La marquise d'Ashley se releva, le visage rayonnant de bonheur; la joie de son âme se reflétait dans son regard, dans le sourire épanoui sur ses lèvres finement sculptées, et prêtait une grâce nouvelle à toute sa personne.

Elle invita ses hôtes à entrer.

"Permettez auparavant, Milady que je vous présente mon jeune compagnon," dit M. Weelford en prenant la main du jeune homme.

La maîtresse de Green-Rood fit un geste d'assentiment.

"Voici, reprit le prêtre, l'enfant dont je vous ai parlé dans mes lettres, et que M. Hedgley a dû aussi vous faire connaître. Il s'appelle Anthony. J'ai cru bien faire en l'amenant ici."

Le visage pâle et doux du jeune homme, ses yeux expressifs paraient captiver la bienveillance de la marquise. Elle passa la main sur la chevelure noire d'Anthony, et repartit :

"J'eusse vivement regretté de ne pas le voir. Je vous sais gré de l'avoir gardé avec vous."

—D'ailleurs, ajouta le vieillard, il m'eût été difficile d'agir autrement : il n'a plus que moi au monde de qui s'intéresse à lui."

Lady Ashley fit passer les voyageurs au salon, où elle exigea qu'Anthony s'assît à ses côtés. Elle ne pouvait se lasser de le regarder, et son intérêt croissait en le contemplant. Elle demanda son âge.

"Il n'a pas encore seize ans, répondit M. Weelford."

—Mon fils s'en va comme lui s'il eût vécu ! murmura lady Jane à demi-voix; même âge, même beauté, même douceur; un ange sans doute, comme cet enfant !"

En même temps elle fixait sur l'adolescent son œil réveillé. Ses traits s'assombrirent.

M. Weelford s'empressa de changer le sujet de la conversation. Il parla du dernier chapelain de

Green-Rood, M. Hedgley, mort dans l'habitation de la marquise d'Ashley deux auparavant.

Prêtre catholique, M. Hedgley avait beaucoup souffert sous le protectorat de Cromwell. Recueilli par lady Jane vers la fin de la cruelle persécution, il était demeuré à ce foyer hospitalier en qualité d'aumônier. La marquise avait joui pendant plusieurs années du bonheur, fort rare alors, de posséder dans sa maison un ministre de la religion romaine.

En mourant M. Hedgley avait indiqué à la noble dame Thomas Weelford, son meilleur ami, en exprimant l'espoir que ce saint prêtre consentirait à lui succéder. Lady Ashley s'empressa de se mettre en rapport avec M. Weelford; mais celui-ci, retenu à Edimbourg, sa résidence, ne put se rendre qu'au bout de deux ans au vœu du chapelain expirant et aux instances répétées de la maîtresse de Green-Rood.

L'entretien durait depuis quelques instants, quand lady Ashley se leva.

"Il est tard, dit-elle, et le plaisir que j'ai de vous voir me fait oublier que vous avez besoin de repos. J'ai pensé vous être agréable en faisant préparer votre appartement et celui de votre compagnon dans le pavillon que M. Hedgley préférait. Je vais ordonner qu'on vous y conduise."

—Je vous remercie, Milady, d'une si délicate attention, répondit M. Weelford. Certes, je serai heureux d'habiter les lieux que mon ami a sanctifiés par sa présence; j'y recueillerai son souvenir et celui de ses vertus."

La marquise sonna, et le domestique qui avait introduit les deux voyageurs se présenta. Le prêtre pris congé de lady Jane en lui promettant de se trouver le lendemain à la chapelle du manoir pour y célébrer la sainte messe.

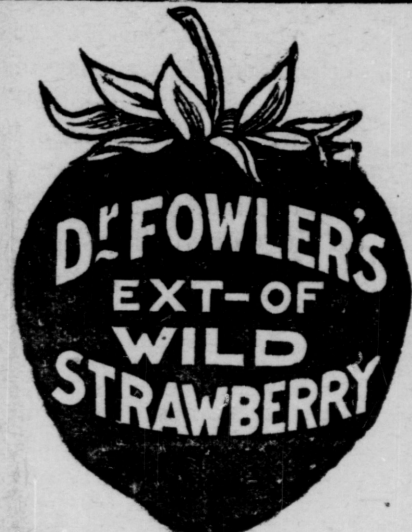
Le serviteur le mena avec Anthony au logis qui leur était réservé.

C'était un pavillon carré, enfoui au milieu d'un bouquet d'arbres, dans la partie la plus solitaire des jardins; on y arrivait par une longue allée sablée et bordée de peupliers d'Italie. L'édifice renfermait la chapelle, le logement du prêtre destiné à la desservir, plusieurs chambres d'amis, deux cabinets pour les domestiques; en outre, une bibliothèque parfaitement composée.

La marquise d'Ashley avait fait construire ce pavillon en même temps que Green-Rood, c'est-à-dire à l'époque où elle s'était établie à Elanelly, il y avait six ans.

La nuit commençait à épaissir ses ombres lorsque M. Weelford et Anthony pénétrèrent dans leur habitation. Leur souper était servi dans la salle à manger. Ils ne touchèrent à rien, et se contentèrent de faire monter dans leurs chambres un peu de bouillon et deux verres d'eau rougie.

S'étant armés l'un et l'autre d'un flambeau, ils se rendirent à la chapelle, où ils prièrent longuement. Après quoi ils se dirigèrent vers



FOR  
**DIARRHOEA, DYSENTERY,  
COLIC, CRAMPS,  
PAIN IN THE STOMACH,  
AND ALL  
SUMMER COMPLAINTS.**

ITS EFFECTS ARE MARVELLOUS.  
IT ACTS LIKE A CHARM.  
RELIEF ALMOST INSTANTANEOUS.

Pleasant, Rapid, Reliable, Effectual.

EVERY HOUSE SHOULD HAVE IT.  
ASK YOUR DRUGGIST FOR IT. TAKE NO OTHER.

PRICE, - 35c.

Anthony montra une joie d'enfant à la vue de la gracieuse chambre qu'on lui avait préparée. Le parquet était en chêne ciré; les meubles étaient en rapport avec la décoration de la pièce, dont les murs disparaissaient sous une tenture de damas à gais ramages. Des rideaux, également de damas, ornaient les fenêtres et fermaient l'alcôve, au fond de laquelle se dressait un lit confortable.

Le jeune homme, très-fatigué du voyage, ne tarda pas à faire trêve à sa naïve admiration. Il se hâta de se déshabiller, se coucha, et s'endormit aussitôt.

Il était, grand jour quand il s'éveilla. Le soleil d'aurore inondait sa chambre de flots de lumière. A peine debout, il courut à sa fenêtre, l'ouvrit précipitamment, et ne put retenir un cri d'enthousiasme devant le splendide panorama qui se déroulait à ses yeux éblouis.

D'un côté s'allongeait une vallée tapissée de verdure et parsemée d'arbres à la chevelure touffue; de l'autre se développait une chaîne de montagnes prolongeant sur un même alignement ses sommets escarpés, dont les masses, d'abord sombres et heurtées, s'enveloppaient de vapeurs légères qui en adouciaient graduellement les formes et les couleurs.

Rien de saisissant comme ce pays de montagnes, d'un aspect si sauvage, habité par des hommes dont les mœurs, empreintes d'un cachet antique, inspirèrent jadis la puissante imagination des bardes et les chants poétiques d'Ossian. Dans ces contrées, où l'on ne parvient des autres provinces que par des passages impraticables la plus grande partie de l'année, les principales rivières de l'Ecosse cachent leurs sources aux regards indiscrets de l'étranger, tandis que le Highlander y mène paisible chaque jour ses troupeaux.

Il y a là de sombres vallées coupées par des lacs, ravagées par des torrents, et qui sont pendant plusieurs mois privées des rayons de l'astre du jour.

L'œil d'Anthony se promenait avec ravissement sur ces masses

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS  
HARDWARE  
BOOTS & SHOES  
FINE

GROCERIES  
And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and  
ALBERTON

We have just  
opened a full and  
complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared  
to supply the wants  
of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers

to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and

save to them the trouble and expense of going to

Summerside or Charlottetown.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON  
TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT,  
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —  
Bureau : Au dessous de Clifton House  
SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault  
AVOCATS, NOTAIRES, &c.

S. Summerside, P. E. I.  
(Bureau : au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT À PRÊTER  
Neil McQuarrie, K. C.  
Aubun E. Arsenault.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BORE à chaque marée.

Termes raisonnables.  
Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU  
PROP

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable  
Theo. Bernard  
Tignish Oct. 12-8m. PROP

SPECIALEMENT RECOMMANDE

LES  
Vins de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de  
MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC

Et la plupart de  
NOS SEIGNEURS LES ARCHEVEQUES ET EVEQUES du Can: la

Public Notice

Parties having claims against the Estate of the late Sylvain Arsenault, Clem, of DeBlois Road, are requested to place their attested bills in the hands of the undersigned before the First day of November 1903. Parties owing the said Estate are requested to make immediate payment.

F. J. BUOTE, Executor  
Tignish, May 28th 1903

Pape Pie X.

AGENTS: Tous les papeteries fillettes ou adultes peuvent faire \$2.00 à \$5.00 par jour en vendant notre magnifique photographie du nouveau Pape à 25c. Cette photographie mesure 10x20, et en plusieurs splendides couleurs. La plupart des protestants et tous les catholiques l'achètent en la voyant. Sur promesse de solliciter des commandes, un accessoire complet et une photographie vous seront envoyés franco par la poste sur réception de 10c.

The Bradley-Garretson Co., Limited,  
BRANTFORD, ONT.